

RÉCIT. Un conte de Pâques, « L'œuf de Jérémie »

JÉRÉMIE ÉTAIT né avec des malformations. Il était attardé mentalement. À 12 ans il était encore en deuxième année d'école primaire et il paraissait incapable d'étudier. Il irritait constamment son institutrice. Il se tortillait sur son siège et il poussait des grognements. Parfois, il parlait clairement et distinctement, comme si un rayon de lumière avait pénétré les ténèbres de son cerveau.

Dans une école spécialisée

Un jour, l'institutrice demanda aux parents de Jérémie de venir la voir à l'école. Elle leur dit : « Jérémie devrait absolument aller dans une école spécialisée. Ce n'est pas juste qu'il soit avec des enfants plus jeunes que lui et qui n'ont aucun problème particulier pour étudier. Il y a quand même cinq ans de différence entre lui et les autres élèves. »

La maman de Jérémie pleura doucement et son mari prit la parole : « Madame, il n'y a aucune école de ce genre dans les environs. Jérémie serait très choqué si nous devions le retirer de cette école. Nous savons qu'il aime vraiment cet endroit. »

L'institutrice resta assise un très long moment après le départ des parents de son élève, tout en regardant fixement la neige au-dehors. Le froid semblait s'infiltrer dans son âme. Elle désirait sincèrement sympathiser avec ces gens-là.

Après tout, leur enfant souffrait d'une maladie mortelle, mais ce n'était pas juste de le garder dans sa classe. Elle devait enseigner à dix-huit élèves plus jeunes que lui et Jérémie était source de distractions. Pourquoi continuer à perdre son temps ?

Sentiment de culpabilité

Comme elle réfléchissait à la question, un sentiment de culpabilité l'envahit. Oh Seigneur, dit-elle tout haut, je suis encore en train de me plaindre alors que mes problèmes ne sont rien, comparés à ceux de cette pauvre famille. Aide-moi, s'il te plaît, à être plus patiente avec Jérémie !

À partir de ce jour-là, elle essaya d'ignorer les bruits de Jérémie et son regard sans expression.

Le printemps était là et les



La classe de Jérémie. dr

enfants étaient fous de joie à la pensée de la fête de Pâques qui approchait. L'institutrice leur raconta l'histoire de Jésus. Pour souligner l'idée de la nouvelle vie, elle donna à chaque enfant un gros œuf en plastique. « Maintenant, leur dit-elle, je veux que vous emportiez ceci à la maison et que vous le rapportiez demain après avoir mis dedans quelque chose qui exprime pour vous, une nouvelle vie. Comprenez-vous ? »

« Oui, madame, répondirent les enfants débordants d'enthousiasme. » Tous, excepté Jérémie. Il écoutait très attentivement, et ses yeux ne quittaient plus le visage de l'institutrice. Il ne fit même pas ses bruits habituels.

Aveit-il compris ce qu'elle avait dit sur la mort et la résurrection de Jésus ? Aveit-il compris son devoir ? Peut-être devrait-elle téléphoner à ses parents et leur expliquer le projet.

Ce soir-là, débordée par des courses, un contrôle de vocabu-

laire... l'institutrice oublia complètement de téléphoner aux parents de Jérémie.

Le matin suivant, dix-neuf enfants vinrent à l'école, en riant et en parlant et tous placèrent leur œuf dans le large panier en osier qui était sur le bureau de l'institutrice. Après la leçon de mathématiques, le temps d'ouvrir les œufs arriva.

Dans le premier œuf, l'institutrice trouva une fleur. « Oh oui » dit-elle. Une fleur, c'est certainement le signe d'une vie nouvelle. « Lorsque les plantes sortent de la terre, nous savons que le printemps est là. » Une petite fille de la première rangée leva sa main et cria : « C'est mon œuf, madame. »

Cet œuf, c'est le mien»

L'œuf suivant contenait un papillon en plastique qui paraissait réel. L'institutrice le souleva et dit : « Nous savons tous qu'une chenille change, grandit et devient un papillon magnifique. Oui, ceci est aussi une nouvelle vie. » La petite Aurélie sourit fièrement et dit

« Madame, cet œuf-là, c'est le mien. »

L'institutrice trouva ensuite un morceau de rocher couvert de mousse. Elle expliqua également que la mousse parlait de la vie. Benjamin cria du fond de la classe avec son visage rayonnant : « Mon papa m'a aidé. »

Lorsque l'institutrice ouvrit le quatrième œuf, elle retint son souffle. L'œuf était vide. Elle se dit que ce devait être l'œuf de Jérémie et qu'il n'avait sans doute pas compris les instructions. Si seulement elle n'avait pas oublié de téléphoner à ses parents ! Afin de ne pas l'embarrasser, elle mit doucement l'œuf de côté et avança sa main pour en prendre un autre. Soudain Jérémie parla et dit : « Madame, vous ne voulez pas parler de mon œuf ? » Troublée, elle lui dit : « Mais Jérémie, ton œuf est vide. »

Les œufs vides

L'enfant la regarda alors dans les yeux et lui dit doucement : « Oui, mais la tombe de Jésus était vide aussi. »

Le temps sembla s'arrêter. Lorsqu'elle put repartir, l'institutrice lui demanda : « Sais-tu pourquoi la tombe était vide ? »

« Oh oui, répondit-il. Jésus a été tué et mis dedans. Après son père l'a ressuscité. »

La cloche annonçant la récréation, sonna. Dès que les enfants furent sortis de la classe pour aller

dans la cour, l'institutrice se mit à pleurer. Le froid intérieur se dissipait complètement.

Trois mois plus tard, Jérémie mourut. Ceux qui se rendirent au funérarium furent surpris de voir dix-neuf œufs au-dessus du cercueil. Tous étaient vides.

• D'après Ida Mae KEMPEL

Billet spirituel

À tous les habitants de la Manche

Dans la nuit de ce samedi, la lumière du cierge pascal a illuminé les églises de nos villes, de nos villages et le cœur des chrétiens du monde entier. De tous les âges, de toutes les origines et de tous les horizons, ils se sont réunis autour de cette lumière pour annoncer : « Christ est ressuscité. Il est vraiment ressuscité. » Au cours de cette veillée, 55 jeunes et adultes de notre diocèse ont reçu le baptême, la confirmation et l'eucharistie. Par ces sacrements, ils rejoignent la grande famille des chrétiens dont le cœur de la foi réside précisément dans la fête de Pâques.

En Jésus, Dieu vient partager notre condition humaine jusque dans la mort et la mort sur une croix. Sa résurrection, que nous célébrons chaque dimanche et tout particulièrement ce week-end, ouvre pour nous en grand le chemin de la vie.

Cette année, d'une manière

très exceptionnelle, les chrétiens de toutes traditions confondues (catholiques, protestants, orthodoxes) fêtent Pâques le même jour. C'est justement l'année où nous célébrons le 1700^e anniversaire du concile de Nicée qui est à l'origine du Je crois en Dieu que nous récitons tous pour proclamer notre foi commune. Voilà un beau clin d'œil du ciel qui nous invite à la fraternité et à l'unité, dans notre monde si menacé par les divisions de toutes sortes.

En communion de prière avec chacun d'entre vous, je vous souhaite une fête de Pâques pleine d'espérance. Et je donne rendez-vous à tous ceux qui le peuvent au pèlerinage jubilaire des six diocèses de Normandie à Pontmain le 1^{er} mai.

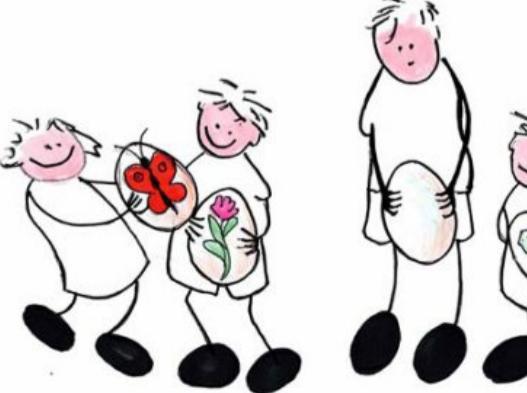
Très fraternellement.

• Grégoire
évêque de Coutances
et Avranches

Info diocèse

Sur votre agenda

- Du 8 au 11 mai : pèlerinage de Saint-Michel, 1^{re} édition. Marche, messes, enseignements, procession aux flambeaux, remise du plomb (la coquille Saint-Jacques dans la tradition des Miquelots). Tarif : 50 €. Informations et inscriptions : www.pelesaintmichel.fr/
- 31 mai : 17^e marche internationale pour la Paix à Sainte-Mère-Église sur le thème « La Paix, chemin d'Espérance ». (Inscription souhaitée avant le 23 mai). www.marcheinternationalepourlapaix.com



Le temps d'ouvrir les œufs arrive. dr